



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer... FIGARO.

VOL II No. 31:

MONTREAL, 19 MARS 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



LA FIN DE LA SAISON OU LA NEIGE QUI PELOTE.

SIR JOHN, SIR A. T. GAULT et VANASSE font chacun leur boule pendant que la neige pelote.
BLAKE et MACKENZIE reçoivent sur la tête une terrible avalanche de glace et de neige.

Feuilleton

LE

Secret de la Confession.

II. — L'AVEU.

Les événements de cette nuit fatale s'étaient succédés avec tant de rapidité, que le pauvre curé n'avait point eu le plaisir de rentrer en lui-même, de se rendre un compte exact de la situation: la visite de Petrov, le meurtre inexplicable, cette accusation soudaine, cette arrestation si peu

méritée, lui semblaient être un songe pénible, qu'il cherchait en vain à écarter. Mais lorsque la porte de l'humide et ténébreux cachot se fut refermée sur lui, il fut appelé à la réalité, et fut un moment accablé. Ce découragement, toutefois, ne fut pas de longue durée; le témoignage de sa conscience, sa confiance en Dieu, ramenèrent bientôt le calme dans son âme: et quand les premiers rayons du jour vinrent percer les ténèbres de sa prison, il les accueillit avec joie comme l'annonce d'une prochaine délivrance.

Cependant l'abbé Kobylowicz ne parvenait pas à s'expliquer les divers accidents de ce drame. Quel pouvait avoir été le meur-

trier d'Ivan? Ce jeune homme avait-il des ennemis dans le village? Et lui-même comment était-il impliqué dans ce crime? Comment son propre fusil avait-il pu servir à l'assassin? On l'avait donc enlevé de chez lui pendant son absence et ensuite caché dans l'église: tout cela ne supposait-il pas une connaissance exacte de sa maison et de l'église? A toutes ces demandes, le nom de l'organiste Dimitri se présentait à sa pensée; il pouvait être ennemi d'Ivan que la nièce du curé lui avait préféré pour époux; lui, d'autre part, connaissait parfaitement le presbytère et l'église. Le curé sentait une conviction irrésistible s'emparer de lui; le meurtrier, se disait-il, c'est l'organiste

Dimitri; aussi lorsque la porte de sa prison s'ouvrit et que l'organiste lui-même parut soudainement devant lui, il poussa un cri, comme si l'apparition qu'il invoquait, venait confirmer ses pressentiments.

Dimitri était pâle et abattu. — Monsieur le curé, dit-il, je sais que vous êtes... innocent. J'ai à vous confier une chose importante; je désire que vous receviez ma confession.

Le prêtre hésita; ses soupçons lui revinrent à la mémoire plus fort que jamais; il lui semblait qu'un malheur le menaçait.

— Au nom du Sauveur, pria l'organiste.

Le prêtre, vaincu par cette supplication, s'assit sur un osca-

beau, et Dimitri se jetant à genoux, murmura quelques paroles aux oreilles de son pasteur.

Le curé, étouffant un cri, se dressa soudain frémissant.

— Vous !

— Oui, mon père ; et le pénitent se courbait plus encore vers la terre... à cause de sa femme...

Il se fit un silence effrayant : on entendait que les sanglots étouffés du pénitent, et la respiration oppressée du confesseur.

— Dimitri, reprit enfin le prêtre, votre crime est grand devant Dieu et devant les hommes : Dieu pardonnera aux larmes de votre repentir ; à la justice des hommes donnera satisfaction l'aveu sincère de votre crime.

Dimitri ne répondit pas. Une pensée terrible vint au prêtre ; si le coupable n'avouait pas, lui prêtre se verrait condamner sans pouvoir se défendre : il était lié par le secret de la confession.

— Dimitri, au nom de Dieu, notre père et notre juge, fermez-vous votre devoir !

L'organiste garda toujours le silence.

— Mais il le fait, Dimitri ; vous ne pouvez me faire mourir à votre place ; ce n'est pas possible : vous ne le ferez pas ; repandez donc, Dimitri !

L'organiste se leva et fit un pas vers la porte. Alors l'abbé Kobylowicz, se jeta à genoux devant cet homme, ce misérable qui tenait sa vie entre ses mains :

— Arrêtez, Dimitri, vous ne pouvez agir ainsi ! Que vous ai-je fait ? Tout-à-l'heure je vous ai pardonné au nom de Dieu ; serez-vous donc sans pitié ? vous avez mis le deuil dans ma famille, voulez-vous ajouter un nouveau crime au premier ; ne craignez-vous pas la justice de Dieu ? Laisser croire que mes mains sont souillées de sang, ce serait jeter le déshonneur au front de l'église.

— C'est bien, dit l'organiste ; je ferai ce que vous demandez.

— Le promettez-vous devant Dieu ?

— Je le promets.

— Allez donc en paix.

Et lorsque la porte s'ouvrit, le curé tenait les mains de l'organiste, et lui disait doucement ; ayez pitié de moi, ayez pitié de moi !

Dimitri se dégagea vivement, et sortit sans tourner la tête.

(La suite au prochain numéro.)

Le Dr X... qui n'inventa point les boutons à quatre trous, ni les portes de cours, possède une épouse chérie qui s'appelle LISE. Un jeune habitué de la maison s'appelle : L'ANE A LISE. (Il y a quelque chose de cassé dans le ciel.)

..*
AVIS AUX MESSIEURS. Si vous voulez paraître ce que vous êtes, prenez un ou même mieux, il vous faut de toute nécessité, ne rien négliger dans votre toilette, de la tête aux pieds, commençant par la tête le meilleur conseil à vous donner c'est de vous coiffer de suite d'un beau chapeau dans les derniers goûts tel qu'en vendent Dubuc Desautels & Cie 217 rue Notre-Dame, là où le gros chien est à la porte.

LE VRAI CANARD.

MONTREAL 19 MARS 1881.

CONDITIONS :

L'abonnement pour un an est de 50 centins payable d'avance, pour 6 mois 25 centins,

Le *Vrai Canard* se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. *Greenbacks* reçus au pair.

Adresse :

H. BERTHELOT & Cie,

Bureau : 25, RUE STE-THÉRESE

En face de l'Hôtel du Canada

Boite 2144 P. O. Montréal.

Alexandrie II L'autocrate de toutes les Russies vient de tomber victime des nihilistes.

C'était un charmant garçon, mais il avait un mauvais entourage.

Avis à M. Chapleau. Le réveil d'un peuple est toujours dangereux pour les tyrans.

Et nunc, Rouges, intelligite !

TELEGRAPHIE.

(Service spécial du *Vrai Canard*.)

Bytown 18 mars 1881

A Madame Delorme

Londres.

Viens-t'en de suite. M'ennuie comme chien.

signé DELORME.

Londres 18 mars 1881

A M. Delorme

Bytown.

Pas encore paré. Beau-père de mon frère passé au bob. Espère encore un peu. En attendant t'envoie un paquet de *clageux*. Bon prendre et tisane.

signé MADAME DELORME

Paris 14 mars 1881

Au khedivo d'Egypte

Alexandrie.

Viens de recevoir dépêche câble, Vanasso a argent nécessaire pour creusement Yamaska. Me dit de venir au plus coupant. Faites vous aller immédiatement. Envoyez moi tout' voilé agrès percomont isthme de Suez. Veux m'on sorvir pour Yamaska.

signé F. DELESSEPS.

Montréal 15 mars 1881.

A M. F. deLessops

Paris.

Communes voté \$15,000 pour Yamaska. Travaux commenceront apres uebâcle. Voyez directeur Ligne Transatlantique français pour envoyez steamors jusqu'à St-Hyacinthe au mois juin.

signé VANASSE.

Ottawa 16 mars 1881

A M. G. Yon,

Plombier de Montréal.

Envoyez par express un ventilateur breveté pour bureau secrétaire dès arbitres. Odeur pieds terrible. Messenger malade.

signé LANGEVIN.

Québec 16 mars 1881

A l'échevin Allard

Montréal.

J'apprends abattoirs Montréal termines bientôt. Dites aux Directeurs sorai là inauguration. Veux être là absolument étreonner place abattant deux de mes vœux.

signé CHAPLEAU.

Un lavement au Queen's Hall

M. Le Docteur Lamarche fait des discours sur la charité, mais il n'en a pas pour les sujets qu'il traite. Elles ne sont pas charitables non plus, les personnes qui ce chargent de s'adresser au public, réuni dans le but de s'amuser.

Nous voulons bien faire la charité de notre écu, mais les plus nobles sentiments ont leurs mérites, qu'il est imprudent de franchir. Il est vrai que nous sommes en carême, mais les pénitences forcées n'ont jamais rien produit de bon.

Que ceux qui veulent s'imposer des mortifications aillent entendre le bouillant Docteur, mais il n'est pas loyal de prendre toute une population par surprise et de lui infliger sans préparation, une élucubration dans le genre de celle dont nous donnons ici quelques extraits.

"La musique inonde l'âme d'une vague rêverie qui en fait le plus grand charme, car chacun peut y adapter ses sentiments favoris et en draper comme d'un manteau de pourpre l'idéal qu'il caresse."

Vous voyez d'ici un idéal carésé drapés dans les plis d'un manteau de musique. Pourvu que ce bon idéal ne se mette pas dans la tête de lever son collet sur ses oreilles de manière à ne montrer que le bout de son nez.

"Le nom de ce saint prêtre est buriné avec des cicatrices au cœur de bien des pauvres."

Vite, Docteur, passez moi une citatrice, doux s'il le faut pour que je burine sur le marbre et le bronze, votre nom digne d'être passer à la postérité.

"Des milliers de malheureux mourant de faim sous l'onde glacée."

Pas de soif, toujours !

Plus loin le Docteur raporte que l'an dernier il a vu la Sœur Marguerite Bourgeois, qui flottait vaporeuse et suave entre les haillons glorieux du drapeau de Carillon, et toujours prête à étancher le sang rutilant de la patrie. Depuis ce temps là il la revoit tous les jours à l'hôpital, mais elle s'appelle Sœur Mario, Estèle ou Geneviève, mais pour lui, c'est toujours Ste. Véronique.

"Et mon front s'incline. Ce n'est pourtant pas moi qui rêve."

Mais oui, Docteur, c'est vous qui rêvez, Ste Véronique n'a jamais desservi les hôpitaux que je sache, et Sœur Marguerite Bourgeois, qui n'a pas besoin des haillons de Carillon pour être une de nos gloires nationales, est la fondatrice d'une maison d'éducation pour les jeunes filles. Vous voyez bien que vous rêvez.

A un certain endroit il dit que les dames canadiennes sont prodigieuses de leur amour, mais à condition qu'on soit lépreux ou couvert de plaies.

Colane prouve pas tout à fait en faveur du bon goût de nos canadiennes.

Jusqu'à présent j'avais cru qu'un homme riche avait plus de chance d'être aimé qu'un homme buriné de citatrices, mais il paraît que non.

Le mariage, tel que défini par le bouillant docteur.

"Le mariage est un merveilleux assemblage de faiblesse et de force, de candeur et de logique de cœur et de corveau, de nerfs et de muscles."

Veut-il engager les canadiennes à être charitable, voici comment il s'y prend :

"Allez-y de tout cœur, la main que vous mettez ce soir à la manœuvre n'y perdra rien de ses fins contours et le hâle de l'adversité ne flétrit pas les traits de la charité."

Veut-il dire..... Quoi ? On n'a jamais pu savoir. Il s'y prend comme suit :

"J'ai feuilleté, feuilleté et je l'ai revue au fond de nos forêts vierges et parmi les neiges de nos plaines sauvages."

Pour lui un moandant est "un incroyable de la cour des miracles."

Voyez comment, en style médical ou médicinal on dit qu'un mort est bientôt oublié ;

"Et l'herbe efface du souvenir des peuples le coin de terre où reposent ses os."

S'il vous poussa quelque chose dans le souvenir, Docteur, ça doit être une herbe folle qu'il faut faucher au plus tôt.

Ecoutez une description des joies de la maternité :

"Le bonheur se déteint sur les mains de la mère."

Ca je le crois mais, ce bonheur là ne se borne pas aux mains de la mère, sans compter qu'il laisse une trace de son passage, il frappe aussi en plein nez les personnes présentes.

Les citations pourraient se multiplier à l'infini. Il y en a vingt pages comme cela. Un dernier extrait et finissons.

"Le peuple n'a pas d'esprit. Les grands n'ont point d'âme ! Faut-il opter ? je n'hésite pas, je veux être peuple."

Je me doutais bien qu'il y avait quelque chose comme cela. Alors tout s'explique et on ne s'étonne plus. Seulement Démocrate Docteur, vous avez eu tort de vous faire tant tirer l'oreille : Quand on a une bonne raison on la donne de suite.

Le lecteur remarquera que tout ce fatras nous a été donné en remplacement d'un solo de violon par M. J. Prume, qu'un voyage à empêché de paraître au concert.

UNE VICTIME

Un Loup Garou.

Monsieur le rédacteur.

On se plaint que les grands journaux nous donnent les nouvelles un peu tard, je n'y avais jamais regardé de près, parce que moi, je n'y vois que politique sur ces grandes feuilles et là-dedans je m'y connais comme un aveugle en couleurs. Mais ayant appris une nouvelle, qu'on dit vraie, j'ai donc cherché dans ces grands journaux, et de nouvelles que je cherchais, pas plus que sur ma main, eh! bien, j'en ai gardé le secret pour ne la remettre qu'à toi, car c'est toi, mon journal favorisé.

Et voici cette nouvelle.

Non loin de Montréal, vit un habitant fort à l'aise et fort avare, possesseur d'une jolie fillette, grassette et bien faite qui devait se marier aux jours gras, mais le mariage n'eut pas lieu..... Pourquoi?

Je vais te le dire, mon habitant, (il se nomme Fanfan) engraisait une vache depuis quelques temps pour venir la vendre à la ville, ça pour payer les frais de la noce. Un bon matin, il partit de bonne heure, seul à pieds et conduisant sa vache par derrière lui avec une corde qu'il lui avait passée dans les cornes. Deux autres personnes qui avaient à se plaindre de Fanfan, entreprirent de lui faire un tour, et un bon.

L'un dit à l'autre, quand il passera dans le petit bois là, tiens-toi prêt à cacher sa vache, je vais la lui ôter.

Comment diable vas-tu faire?

Fais comme je te dis, reprit le premier tout va aller comme sur des roulettes. Et en effet, mon filou s'en va derrière Fanfan sur la pointe des pieds, coupe la corde, remet la vache à son associé, et il prit la place de la vache et tirant la corde de temps en temps comme si s'eût été la vache; de temps à autre Fanfan donnait un petit coup de fouet en arrière pour la faire marcher plus vite, mais enfin, impatienté de son pas lent, il donna un coup de fouet plus fort que d'habitude et quelle ne fut pas sa surprise d'entendre dire tout-à-coup: Je vous remercie infiniment mon maître, vous m'avez délivré.

—Quoi, dit Fanfan; où est ma vache?

—C'est moi, dit l'autre, qui étais votre vache, depuis sept ans que j'étais métamorphosé de cette façon, vous m'avez délivré Dieu vous le rendra, je suis libre je vous quitte.

—Mais, mon cher ami, reprit Fanfan, ne me laissez pas de même, il faut que vous veniez avec moi pour conter cette aventure à ma femme autrement elle ne me croira pas.

—Soit, reprit l'autre, vous m'a-



CURIOSITE NATURELLE

Exposée à Ottawa dans la Maison Bleue, rue Metcalf!! Jucanadiens qui enfoncent les jumeaux siamois! Deux têtes, quatre bras, un seul estomac et un seul abdomen, sur deux jambes. Chaque jumeau, pense, parle, dort, boit et mange indépendamment de l'autre. L'action seul des mains est commune. Lorsqu'un veut empêcher quelque chose les mains des deux jumeaux agissent de concert. Cette exhibition ne dure, a que quelques semaines.

vez rendu un si grand service, j'y vais.

Arrivés à la maison, Fanfan conta à François mot par mot ce qui venait d'arriver; elle y crut tout bonnement. Ça me fait bien de la peine, dit-elle, on aurait fait une si belle noce du prix qu'on vous aurait vendu, et de plus vous étiez une si bonne vache, pas pour deux sous de malice, si aisée à traire, j'avais quasi envie de pleurer quand je vous ai vu partir pour vous vendre; mais je gardais de la race parce que j'ai eu deux beaux petits veaux de vous. Et j'espère qu'ils resteront vaches eux autres: et ma fille il faut bien qu'elle attende après Pâques pour se marier à présent.

Mon cher *Vrai Canard*, tu vas être le premier à publier cette aventure. On a raison de dire que les grands journaux sont lents.

Tout à toi

Jos. EFFE.

Nos remerciements à M. Ernest Lavigno pour l'envoi de deux romances charmantes.

L'une est *J'attends*, chantée par M. Dudley au Théâtre Royal et l'autre *Si vous étiez* chanté au concert de l'Hôpital Notre-Dame.

Nous n'avons pu nous procurer le texte authentique de l'exorde du discours prononcé par le Dr Lamarche.

Pour l'avantage exclusif des lecteurs du *Vrai Canard* nous allons essayer de transporter en littérature le procédé dont se servait Cuvier en anatomie. Par l'étude et l'examen d'une des parties tâchons de reconstruire la bête entière:

Aimable Président, bellos dames et chers messieurs,

Le triangle générateur du progrès dont la bronette phosphorescente a déjà triomphé sur le mont sacré de l'archi-armonie, éprouve dans nos cœurs, les échos perpendiculaires d'un omnibus sacré qui éclatent en clameurs fraternelles.

Non jamais, le baccok de l'influence, ne pourra éteindre dans nos cœurs les flammes de la recon naissance, car dans les âmes généreuse et bien nees, cette vertu brille comme l'étoile qui scintille au firmament des cieux. Un nuage peut dérober à nos regards, mais au premier beau jour elle reparaitra et guidera pendant la nuit la barque solitaire du nautonier et conduira au port de salut, en lui faisant éviter les écueils qui représentent si bien les engins de perditions et les locomotives du vice dont est hérissée la vie de celui qui s'achemine vers le bonheur.

Un père de famille de cette ville un homme versé dans les affaires, a une fille à marier. Il est embarassé dans le choix d'un gendre. Pour sortir de cette situation perplexe il a eu l'idée lumineuse de publier une annonce dans *Vrai Canard* demandant des soumissions pour sa fille.

Voir l'annonce:—

SOUSSIONS POUR FILLE.

Des soumissions cachetées, en-dossées "soumissions pour fille," pour la main de mademoiselle seront reçues jusqu'à midi le premier d'Avril, à ma résidence rue St Marie. La fille est âgée de 17 ans et sept mois, elle mesure cinq pieds, cinq pouces plus ou moins sans garantie exacte. Elle pèse 134 livres plus ou moins. Les soumissionnaires devront fournir

autonnements pour la par faite exécution du contrat de mariage. La fille est au risque de l'acheteur.

N. B.— On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Conseils aux Demeiselles.

Nous nous permettons de donner les conseils suivants aux demoiselles qui cherchent à se marier. Ils nous ont été communiqués par une vieille fille de beaucoup d'expérience.

Si vous avez des yeux bleus, paraïsez mélancolique.

Si vous avez des yeux noirs, affectez d'avoir de l'esprit.

Si vous avez de jolis pieds, portez des robes courtes.

Si vous avez des doutes sur ce dernier point, portez des robes longues.

Si vous avez une vilaine voix, parlez toujours sur un ton bas.

Si vous passez pour avoir une belle voix, ne parlez pas trop haut.

Si vous dansez bien, dansez rarement.

Si vous dansez mal, ne dansez jamais.

Si vous chantez bien, ne donnez jamais des excuses puériles lorsque l'on vous demande une romance.

Si vous chantez médiocrement, n'hésitez jamais un instant lorsqu'on vous invite, car peu de personnes sont juges en musique et tout le monde est disposé à plaire.

Il vous est toujours possible de vous faire des amis avec des sourires; c'est une folie de se créer des ennemis on paraissant renfrogné.

Si dans une conversation vous pensez qu'une personne a tort, émettez une opinion légèrement différente, mais ne la contredisez jamais.

Si vous avez de jolies dents n'oubliez jamais de les montrer.

Si vos dents sont laides ne parlez que du bout des lèvres.

Pendant que vous êtes encore jeune tournez toujours votre figure à la lumière.

Lorsque vous serez plus vieille, vous vous assiez avec la tête dans la pénombre.

Lorsque vous aurez l'occasion de louer quelqu'un faites-le de tout votre cœur.

Lorsque vous êtes obligée de blâmer une personne, faites-le avec répugnance.

Si vous voulez laisser savoir au monde que vous aimez un homme en particulier, traitez-le avec cérémonie et tous les autres avec sans gêne et liberté.

Si vous voulez conserver votre beauté levez vous à bonne heure.

Si vous voulez être estimée soyez gentille.

Si vous voulez dominer, faites toujours des concessions.

Si vous voulez être heureuse, évitez vous toujours à procurer du bonheur aux autres.

—Quelles sont les gens les plus expéditifs?

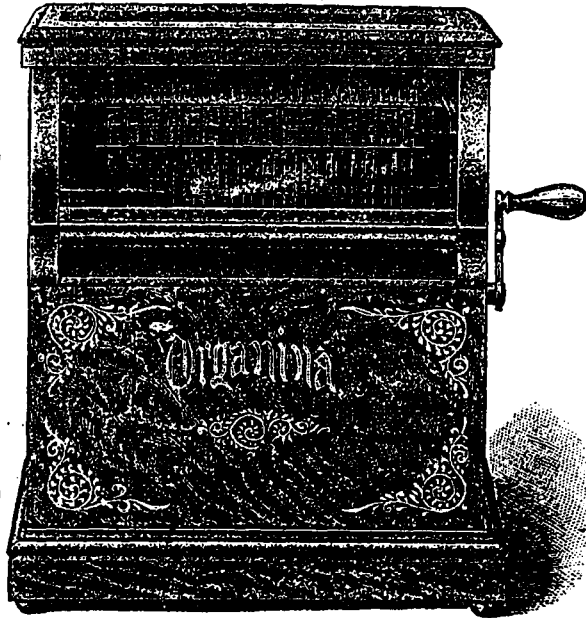
—Ce sont les notaires, car ils font un acte très-long dans une seule minute.

La grande merveille Musicale L'ORGANINA.

Instrument et Musicien combinés. Joue des accompagnements de Chant, des airs d'Opéras, des Danses, etc.
Un enfant peut faire d'aussi bonne musique que n'importe quel musicien.

L'Instrument musical-
mécannique le plus
parfait et le
mieux fini.

UN VRAI BIJOU.



Le son est harmonieux,
et l'exécution pré-
cise, avec toute
l'expression
desirable.

PRIX, DE \$10.00 A \$22.00.

Le public est invité à venir examiner la Grande Exposition de ces Instruments à mes Salles de Pianos,
No. 280, RUE NOTRE-DAME, Montréal.

L. E. N. PRATTE, Agent pour le Canada.

Catalogues expédiés sur demande.

Une mère chrétienne parlait de
Josus-Christ à un petit enfant
qui debout devant elle, écoutait
avec avidité les traits si touchants
de la vie du Sauveur.

—Oh! maman, dit-il tout ému,
comme j'aurais voulu rester avec
to bon Jésus!...

—Et qu'aurais-tu fait pour lui,
toi si petit?

—Pour Jésus? répliqua l'enfant
surpris par cette question à
laquelle il ne s'attendait pas...
ch bien!... dit-il naïvement, après
un moment de réflexion:...

J'aurais fait ses commissions.
Celle parole est une lumière.

.

Au restaurant:

Un clients fait une observation
au garçon, qui s'emporte, et ma-
nifeste des velléités d'impatience.

—Voyons, garçon, reprend le
client avec un grand calme...
modérez-vous! Qui sait ce que
l'avenir vous réserve? Vous savez
peut-être consommateur un jour!

.

Le Zouloou. — Tel est le nom d'un
nouveau fusil de chasse simple, char-
geant par la culasse, à feu central, pré-
cision garantie pour le prix modique
comme de \$5. Excellent pour tuer les
canards chez A. Bouneville, No. 227
rue Notre-Dame, on attendant le démô-
nagement au No. 293.

VENTE DU PRINTEMPS.

A la MAISON populaire du
BON MARCHÉ

CHEZ

P. E. LABELLE

109—RUE NOTRE DAME— 109

Nous avons déballé nos importations
de printemps et nous les offrons cette
semaine à un bon marché extraordinaire
Nous sacrifierons une quantité consi-
dérable de COUPONS

Nous devons vendre sans réserve à
des prix d'une modicité sans précédent
la balance d'un fond de Banqueroute.

Notre Stock est varié et bien choisi

Le **BON MARCHÉ** est au No.
109 Rue Notre-Dame.

—
Quand on veut se toindre les
choux, il faut prendre une bou-
gie allumée; quand elle est allu-
mée, on l'éteint.

C'est très-naturel de salir sa
cravate chaque fois qu'on la met,
parce qu'on ne peut la mettre
sans l'attacher.

—
Sa mémoire ne périra jamais. Il n'a
jamais été battu par ses rivaux. Son
salon est le plus élégant et le plus con-
fortable. Vive les *free lunches* du *Vrai
Truicou* coin des rues Craig et Chenne-
ville.

JORDAN, THIBEAUDEAU & CIE

--289 RUE ST-LAURENT, 289--

Une nouvelle maison de nouveautés.

Cette maison à son début en face de
la concurrence qui règne dans le com-
merce de nouveautés tient à se créer
une clientèle solide en offrant au public
tous les avantages raisonnablement pos-
sibles.

Elle se recommande au public par
une spécialité qui lui acquerra certai-
nement de la popularité. Cette spécia-
lité est son département des

**Marchandises de Deuil et de
Broderies**

MM. Jordan, Thibaudeau et Cie.,
viennent de recevoir un assortiment
varié de Tweeds Ecossais, Anglais, Amé-
ricains et Canadiens. Patrons les plus
récents et les plus hauts.

Des tailleurs et des modistes habiles
sont attachés à l'établissement.

—
J'invite le public et surtout les gens
des campagnes à venir voir mon grand
assortiment de poêles à fourneau et de
cuisine de la célèbre fonderie de Lon-
gueuil dont j'ai acheté la balance du
stock à très bas prix; tous nos poêles
sont garanties pour bien cuire le pain,
et un grand assortiment d'ustensiles de
cuisine, peintures, chaudrons à sucre,
poêles avec chaudrons, serblanc, four-
nitures de maisons etc etc etc, le tout
à très bas prix au magasin de A. Couil-
lard No. 237 & 239 rue St-Paul.

Vigilance — Le président du comité
de vigilance a dit qu'il n'aurait jamais
songé d'abolir les auberges si on y
avait toujours trouvé du véritable rum
de la Jamaïque et du vin de Sicile
approuvé comme il s'en vend chez Jos.
B. Giguère, No 442 rue St. Joseph, coin
de la rue Versailles. Parbleu, il a rai-
son, ces boissons pures et à bon marché
ne se trouvent que là.

ROMANCES NOUVELLES.

Et la lampe ne brûlait plus.....30c
(Chantée avec un immense succès par
M. Dudley au Théâtre Royal.

Si vous êtes — chansonnette....30 cts.
(Chantée au concert de l'Hopitalo
Notre-Dame)

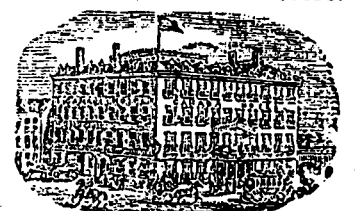
Publié par

ERNEST LAVIGNE,

237, rue Notre-Dame,

Expédie franco sur réception du prix
marqué, (en timbres-postes de 1 ou 3
centimes.

Hotel du Canada



RUE ST. GABRIEL, Montréal.
Mme. SAUCIER, Prop.